
ISSY-LES-MOULINEAUX

Chapelle de l'Hôpital Corentin-Celton
51, rue Guynemer 92130 Issy-les-Moulineaux

Orgue non classé, appartenant à la commune

CONSTRUCTEUR Instrument non signé, vraisemblablement fabriqué vers 1860 et dont la facture s'apparente à celle de John I^{er} Abbey, de Stoltz ou encore de Suret, bien que les consoles réalisées par ce dernier facteur soient plus élaborées et généralement signées.

EMPLACEMENT Petit orgue d'accompagnement, placé au sol sous la sixième arcade à gauche de la nef de cette vaste chapelle, construite de 1860 à 1863.

BUFFET Le buffet adopte la forme très simple d'une grande armoire rectangulaire en chêne. De construction légère, il est assemblé à panneaux. Ceux de l'arrière ont été remplacés assez récemment par des feuilles de mauvais contreplaqué, ce qui augmente la fragilité de l'ensemble.

Dimensions : hauteur : 3,52 m
 largeur : 2,36 m
 profondeur : 0,99 m

La facade est constituée d'une plate-face centrale garnie de 11 tuyaux, encadrée par deux groupes de 3 tuyaux plus longs, disposés sur les côtés. Les tuyaux sont en étain, ils ont des écussons imprimés en ogive et la ligne des bouches dessine un « V ».

SOUFFLERIE Ventilateur électrique très usagé (« Meidinger »), placé dans un caisson léger accolé à gauche du buffet. Il alimente l'ancien réservoir rectangulaire à plis compensés occupant la partie inférieure du buffet (dimensions du réservoir : 1,63 x 0,72 m). Ce réservoir comporte encore les deux pompes manuelles commandées par un levier en bois placé à gauche du buffet. La table mobile en sapin est barrée par des traverses ; les compas de développement des plis sont en chêne (type Abbey, Suret, Stoltz, Damiens frères, etc...).

Un portevent vertical en sapin alimente le sommier unique.

SOMMIER Sommier classique « à ravalemment » comportant 18 Basses disposées diatoniquement aux extrémités (Ut₁ à Fa₂) et 36 notes chromatiques (Fa #₂ à Fa₅). Construit en une seule partie, il est à simples gravures et à registres coulissants. Remarquable d'exécution, il est tout en chêne de premier choix à l'exception du barrage en sapin ; la laye est à l'arrière. Ce sommier repose sur une charpente indépendante, en sapin.

On remarque, à l'arrière du sommier, une pièce gravée en chêne placée en bout de gravure et destinée à recevoir un Dessus d'Anche (Hautbois). Prévue pour 37 notes, cette excroissance ne reçoit que 30 tuyaux (Ut₃ à Fa₅), mais le faux-sommier



Issy-les-Moulineaux - Orgue de la chapelle de l'Hôpital Corenton-Celton

correspondant est pointé et non percé. Sur la chape, une plaque de chêne peaussée recouvre les 7 perçages correspondants, au grave du sommier. La qualité d'exécution de cet ajout permet de supposer que celui-ci a peut-être été installé tout au début de la vie de l'orgue, sans doute par son auteur.

Dimensions : largeur : 1,63 m
 profondeur : 0,60 m
 hauteur de la laye : 0,14 m

Ordre des chapes (à partir de l'avant) :

1 - Flûte	8
2 - Bourdon	8
3 - Prestant	4
4 - Doublette	2
5 - Trompette	8 (Basse et Dessus)
6 - Hautbois	8 (Dessus)

CONSOLE

Minuscule console retournée, en panneaux de chêne non moulurés, placée à l'avant de l'instrument auquel elle est reliée par une estrade qui permet le passage de la mécanique et supporte le pédalier et le banc de l'organiste.

Dimensions : largeur : 1,20 m
 hauteur : 1,06 m
 épaisseur : 0,26 m
 saillie du clavier : 0,17 x 0,85 m

TRANSMISSION

— *Mécanique des notes* : clavier unique de 54 notes axé sur balancier (notes naturelles plaquées d'ivoire, feintes en ébène), vergettes en sapin à écrous de cuir, 2 barres d'équerres, abrégé vertical sur crapaudines en bois disposé à l'avant du sommier, vergettes actionnant des bascules brisées en chêne disposées en éventail et qui tirent les eses des soupapes.

— *Tirage des jeux* : à la console, 6 registres d'origine (3 de chaque côté) à tirants carrés en chêne et petits pommeaux tournés en bois noir, garnis de porcelaines (modèle du milieu du XIX^e siècle comme à l'orgue Dallery de la chapelle de la Sorbonne ou à l'orgue Suret-1847 de Saint-Basile d'Étampes). A droite du clavier, un 7^e tirant, qui a été ajouté postérieurement, commande le Dessus de Hautbois. La suite du tirage s'effectue par bâtons carrés et pilotes tournants en fer.

TUYAUTERIE

Caractéristique de la facture du milieu du XIX^e siècle, la tuyauterie est très homogène. Les Basses en bois sont en sapin (tampons à poignée octogonale pour le Bourdon, accord par fenêtre à glissière pour la Flûte) avec lèvres inférieures en chêne et pieds coniques octogonaux. La tuyauterie en métal comporte des jeux en étain et d'autres en étoffe. Les Dessus de Bourdon ont des calottes mobiles, les autres jeux à bouche sont coupés au ton. Il y a des dents très fines sur les biseaux et les pieds sont moyennement ouverts. Il n'y a pas de marques apparentes.

Les deux jeux d'Anches ont des noyaux carrés à épaulement (sauf 2 tuyaux étrangers de la Trompette), des rigoles « Bertounèche » en laiton, languettes en laiton, rasettes en acier. La coupure de la Trompette s'effectue entre Si₂ et Ut₃.

COMPOSITION

Clavier manuel, 54 notes :

Bourdon	8	
Flûte	8	
Prestant	4	
Doublette	2	
Trompette	8	(Basse et Dessus, coupure Si ₂ -Ut ₃)
Hautbois	8	(Dessus, Ut ₃ à Fa ₅)

Pédalier de 18 notes en tirasse permanente.

Appel Trompette — Renvoi Trompette.

ÉTAT ACTUEL
(1990)

— Buffet : état général assez précaire, assemblages disjoints, panneaux arrière (mal) remplacés, plafond disparu, dispositif d'éclairage hideux.

— Soufflerie : ventilateur usé à remplacer, peaux du réservoir desséchées (surtout aux aînes), portevent à vérifier, postages en plomb à refixer.

— Sommier : étanchéité des gravures à vérifier ; table, registres, chapes à dresser ; bourses à refaire ; peaux des soupapes à remplacer ; ressorts des soupapes à égaliser.

— Tuyauterie : très sale, elle est à nettoyer entièrement. Les tuyaux en bois doivent être vérifiés, les tampons regarnis en peau neuve. La tuyauterie en métal a besoin d'être débosselée et les calottes du Bourdon regarnies en papier. Les bouches semblent très peu retouchées et devront être particulièrement respectées dans le cas d'une restauration éventuelle.

UTILISATION

Compte tenu de son mauvais état actuel, cet orgue n'est pratiquement pas utilisé. C'est dommage, car c'est un type d'instrument attachant, au demeurant fort bien construit à l'origine.

Moyennant une dépense relativement peu élevée, il pourrait être restauré et pourrait ainsi s'intégrer à la vie culturelle et musicale si souhaitable en milieu hospitalier.

Une association locale, intitulée « Musique, Art et Patrimoine », pourrait prendre l'initiative de ce modeste travail, avec le soutien éventuel des partenaires de la vie musicale francilienne (Commune, Département, Région).